

Pascale RIHOUE, *Art moves. The Material Culture of Processions in Renaissance Perugia*

Préface de Jean-Claude Schmitt. Turnhout, Harvey Miller Publishers, 2017, 323 p.

Marie Anne Polo de Beaulieu

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/assr/65404>

DOI : 10.4000/assr.65404

ISSN : 1777-5825

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 401-402

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

**Référence électronique**

Marie Anne Polo de Beaulieu, « Pascale RIHOUE, *Art moves. The Material Culture of Processions in Renaissance Perugia* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 janvier 2024, consulté le 30 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/assr/65404> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.65404>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 janvier 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Pascale RIHOUE, *Art moves. The Material Culture of Processions in Renaissance Perugia*

Préface de Jean-Claude Schmitt. Turnhout, Harvey Miller Publishers, 2017, 323 p.

Marie Anne Polo de Beaulieu

---

## RÉFÉRENCE

Pascale RIHOUE, *Art moves. The Material Culture of Processions in Renaissance Perugia*.  
Préface de Jean-Claude Schmitt. Turnhout, Harvey Miller Publishers, 2017, 323 p.

- 1 Pascale Rihouet a été formée entre la France (EHESS) et les États-Unis (Brown University) lors de sa thèse en co-tutelle, dirigée par Jean-Claude Schmitt et Evie Lincoln, sur les bannières de procession en Ombrie dont elle a partiellement rendu compte avec Pascal Collomb dans un ouvrage collectif (P. Collomb et P. Rihouet, chap. 8, « Liturgie et images processionnelles », in J. Baschet, P.-O. Dittmar, dir., *Les images dans l'Occident médiéval*, Brepols, L'atelier du médiéviste, 14, 2015, p. 145-159). Aujourd'hui, elle nous livre un magnifique volume de grand format, pour mettre en scène et en histoire les processions dans la ville de Pérouse à l'époque de la Renaissance. D'emblée, c'est l'anthropologie historique du rituel, défini par Claude Lévi-Strauss dans ses *Mythologiques* « comme un ensemble de paroles prononcées, de gestes performés et d'objets manipulés », qui est mobilisée pour rendre compte de ces immenses rassemblements capables de fédérer toute une ville et son *contado*, tout en mettant également en évidence les tensions de ce grand corps social.
- 2 L'autrice insiste sur la matérialité de ces rituels dans le cadre d'une culture matérielle dont l'étude s'inscrit dans le *Material Turn*. Son enquête part de ces objets rituels mis au service d'une véritable religion civique constitutive de l'identité de cette ville qui dépendait du pouvoir temporel de la papauté de Rome. Toutes sortes d'objets sont

passés au crible de cette étude sur leur fabrication, leur coût, leurs usages et leur valeur symbolique liée en partie aux couleurs utilisées : cierges, bannières et drapeaux porteurs d'images religieuses mais également de signes héraldiques, vêtements.

- 3 Pour ce faire, l'autrice a analysé plusieurs types de processions en croisant toutes sortes de sources possibles dont témoignent la bibliographie (p. 279-308) et les riches annexes (p. 255-278) qui montrent sa connaissance intime des archives de Pérouse et sa région. Le premier type de procession est lié au calendrier liturgique : l'autrice s'attache à l'analyse des processions pour le saint patron de la ville Saint Ercolano le 1<sup>er</sup> mars et celle de l'Assomption de la Vierge Marie le 15 août. Le deuxième type de procession est lié à un rite de passage comme les funérailles du *Condottiere* Malatesta di Pandolfo Baglioni (mort le 26 janvier 1437). Le troisième type de procession célèbre l'entrée solennelle d'un pape dans la ville, et ce sont les entrées de trois papes qui sont finement analysées : celles de Pie II Piccolomini en 1459, d'Alexandre VI en 1495 et de Paul III Farnèse entre 1534 et 1549 (neuf visites à Pérouse). Le quatrième type de procession relève de la pratique votive propitiatoire : on invoque en foule la Vierge et ses auxiliaires spécialisés, les saints Sébastien, Roch et Antoine en temps d'épidémie de peste. Le cinquième type de procession accompagne un spectaculaire transfert de reliques en 1609, présentée dans les *Archives de sciences sociales des religions* dans le numéro consacré à *Des techniques pour croire* (187, 2019). Au travers de toutes ces études de cas, Rihouet montre comment la matérialité de tous les objets mobilisés atteint l'immatériel et contribue à l'efficacité symbolique de la procession.
- 4 L'évolution de certains objets rituels est analysée : les bannières de procession deviennent des images saintes et immobiles placées sur les autels des églises. Le riche dossier iconographique (72 images couleur en comptant les détails) offert aux lecteurs est impressionnant et les analyses de ces documents par l'autrice sont très fines et s'intègrent parfaitement dans la démonstration. On regrettera seulement que l'index (p. 315-321) mêle autant de notions : noms de personnes, de lieux, de professions, de groupes sociaux, d'objets de procession et concepts liés à la procession. La séparation en deux index aurait donné plus de visibilité aux notions mises en exergue.